

Une femme aux multiples voies

Guide de montagne, licenciée en droit, mère de famille et professeure certifiée de yoga, Rita Christen est la première femme à accéder à la présidence de l'Association suisse des guides de montagne.

TEXTE SOPHIE DORSAZ

Le Salbitschijen (2985 mètres) est sa montagne fétiche. Petite déjà, elle l'admirait lors de balades en famille. Loin de l'image du triangle parfait composé d'un seul faite, ce sommet des Alpes uranaises est caractérisé par une multitude de pointes granitiques aux faces raides. Pour le gravir, il faut grimper, descendre en rappel, puis remonter, contourner un ressaut et se remettre sur le fil pendant plusieurs heures. Un itinéraire long et soutenu qui demande de l'endurance et de l'assurance. Et qui reflète, en quelque sorte, le parcours de Rita Christen. Car si sa nomination à la tête de l'Association suisse des guides de montagne (ASGM) pourrait être vue comme le point culminant d'une carrière linéaire, il en est tout autrement.

Parcours atypique

A 53 ans, Rita Christen doit sa place à son parcours atypique composé d'alpinisme, certes, mais également d'études en droit, de voyages en solitaire, de quête spirituelle et d'une vie de famille. Une mosaïque qu'elle enrichit aujourd'hui en devenant la première femme à assumer ce poste en plus de 100 ans d'histoire. «C'est ce qui rend la fonction particulièrement attrayante», sourit-elle. Et d'ajouter: «Mais si j'étais plus jeune, je recommencerais une formation technique d'ingénieure dans le domaine de la numérisation des cartes, par exemple.»

Aussi longtemps qu'elle s'en souviendra, Rita Christen a toujours été mue par ce besoin de variété. «Que ce soit pour choisir un sport ou ensuite des études, je n'arrivais pas à me limiter à un seul choix», souligne celle qui est née au pied

du Säntis, au-dessus de la région du lac de Constance. Poussée par cette soif de vivre des expériences fortes et encouragée par ses parents à trouver sa propre voie, elle acquiert la matière de deux années d'études de droit en une seule pour pouvoir voyager.

Dans les forêts de l'Alaska

«J'avais besoin de toucher aux extrêmes, de passer d'une vie citadine à une expérience d'ermite. Je suis partie seule dans des pays arabes, j'ai goûté à la vie dans les ghettos new-yorkais et à la survie dans les forêts de l'Alaska.» Des explorations réalisées entre 16 et 25 ans, motivées par une quête de soi et d'un monde meilleur. «Je regrettais de ne pas avoir vécu la période hippie. Je recherchais une autre société plus solidaire et proche de la nature. J'ai souvent été déçue et j'ai fini par comprendre que le monde idéal n'existe pas», explique-t-elle.

C'est la rencontre avec son mari, ingénieur forestier à Disentis (Grisons), qui finit par offrir un point de chute à Rita Christen. «Au début, cette perspective de vie ne m'enchantait pas vraiment. J'aspirais à une carrière dans la coopération au développement à l'étranger.»

Mais quitte à vivre au pied des cimes, la jeune femme décide d'en faire son métier et suit la formation de guide de montagne en même temps que son mari. Après quatre ans dans le métier, elle attend son premier garçon. «Devenir mère n'était pas non plus mon plan initial. Aujourd'hui, je me rends compte que cela a été l'une des expériences les plus riches de ma vie.» Par crainte de se voir limitée au périmètre de sa maison et de manquer



«En montagne, je me sens connectée à quelque chose de plus grand», dit Rita Christen. L'escalade sportive est son activité fétiche, comme ici en 2019 à Finale Ligure, en Italie.

de stimulation, la jeune maman entreprend une formation de professeure de yoga. L'exploration devient cette fois-ci intérieure et s'inscrit dans la continuité de la quête entreprise auparavant. «La montagne m'a aussi aidée à combler ce vide. Quand j'y suis, je me sens connectée à quelque chose de plus grand.»

Une vie plurielle

Aujourd'hui, Rita Christen mène cette vie de *slasher* que l'on croit être l'apanage de la nouvelle génération en menant de front son travail de greffière au tribunal administratif cantonal de Coire, sa nouvelle fonction de présidente ainsi que sa carrière de guide de montagne et sauveteuse.

Une vie plurielle qui comble cette passionnée sans pour autant l'épuiser. «Dès que j'ai du temps, je pars grimper. C'est l'activité qui me fait le plus vibrer en montagne et qui m'aide à me recentrer rapidement.» ●

MINI-QUESTIONNAIRE

Y a-t-il une vie après la vie? Je pense.

Votre bruit préféré? La musique des Red Hot Chili Peppers

Votre plat préféré? Un curry thaï

Une qualité que les autres ont remarquée chez vous? Mon optimisme et ma confiance en la vie

Quel est votre plus vilain défaut ? Mon manque de sensibilité. Je ne ressens pas facilement l'énergie des autres.

Quelle est la chose qui vous irrite le plus ? Le manque de tolérance et le fondamentalisme

Votre remède quand ça va mal? Grimper